

I Carême 2020 : Matthieu 5, 27 à 32 (autre lecture : I Corinthiens 13, 1 à 8)

### De l'amour prédateur à l'amour don

Dimanche dernier, nous avons vu avec la première antithèse de quelle manière Jésus donnait le sens plénier du commandement de Moïse en l'intériorisant. Le commandement ne concerne plus seulement un comportement extérieur, mais une **attitude intérieure**, « dans le cœur de l'homme » : Jésus creuse au profond de l'âme humaine pour découvrir au plus intime de chaque être humain **la source du meurtre, de l'adultère, du désir de vengeance, etc...** Non pas pour nous culpabiliser, mais pour nous guérir à la racine et nous permettre alors des relations nouvelles avec nos semblables. Ainsi, les paroles de Jésus entrent en résonance avec notre actualité : Nous avons vu qu'il y a tant de manières de « tuer » quelqu'un à l'ère des réseaux sociaux, tant de manières de ne plus considérer l'autre comme un « frère », une « sœur » à l'image de Dieu, ce qui fait de lui ou d'elle une **personne unique à respecter de manière absolue**, ce que je transgresse quand je réduis l'autre à être l'objet de ma haine, de mon ressentiment, de ma colère.

Dans la deuxième « antithèse » au sujet du commandement: « **Tu ne commettras pas d'adultère** », Jésus va aller dans le même sens en perçant ce qu'il y a « dans le cœur humain » qui le pousse à un **non-respect de l'autre dans le domaine affectif ou sexuel**. Et là encore, à l'heure de « **me too** », de la violence faite aux femmes et des révélations sur certains « prédateurs » sexuels, ces paroles sont tristement actuelles !

Mais elles peuvent aussi avoir un **poids terrible** à cause des mauvaises interprétations de ces paroles de Jésus **dans l'histoire de l'Eglise**, dues le plus souvent à une méconnaissance du droit juif du temps de Jésus sur ces questions : En effet, dans le droit juif, la femme était considérée comme la « propriété » de son mari, d'une certaine manière donc comme un « objet » avec les règles pour acquérir cet objet (« mariage »), les règles pour se préserver du vol de cet objet (l'adultère !) et les règles pour s'en débarrasser (la répudiation) ! C'était d'ailleurs ainsi aussi dans le droit romain, et cela a été longtemps le cas dans l'histoire, et l'est encore dans certaines civilisations de nos jours ! Pour nos esprits modernes, façonnés par l'amour romantique et surtout l'égalité des personnes humaines, cela peut sembler une aberration...mais c'est aussi dans ce cadre que s'exprimait Jésus ! **Et, comme on le verra, ses paroles vont dans le sens d'une réciprocité des relations entre l'homme et la femme, d'un respect mutuel entre deux personnes responsables, dans l'ordre de l'être et non de l'avoir et de la possession**. Ses paroles ont d'ailleurs pu permettre l'évolution actuelle des mentalités.... Mais cela a pris du temps, notamment dans l'histoire du christianisme, **plus imprégné de droit romain que des paroles révolutionnaires de l'évangile** ! Donc, méfions-nous des interprétations trop rapides, **comme l'interdiction du divorce** (ce qui est un **contre sens historique** ! car la lettre de répudiation était unilatérale et permettait à l'homme de se débarrasser de son épouse qui n'avait plus de statut social et juridique. Jésus trouve cette pratique inhumaine au nom de la dignité de la personne et de la protection du plus faible) ou la **méfiance de l'Eglise au sujet de la sexualité**, sans parler des moines et ascètes qui prenaient à la lettre les recommandations de Jésus à « arracher » l'œil ou la main...et se faisaient châtrer !

Ce que Jésus met à jour dans le « cœur » d'une personne qui regarde une autre personne avec convoitise, c'est justement cette **dimension « prédatrice »** dont nous parlons tellement aujourd'hui avec les prises de conscience de « me too », c'est **de considérer l'autre comme un simple objet de**

**désir, de vouloir le posséder, de le transformer en chose.** Et on voit que c'est la même logique que pour le « meurtre » où l'autre n'existe pas en lui-même comme personne sacrée, mais devient l'objet de ma haine ou de ma colère. **Jésus discerne cette même « chosification » de l'autre être humain à l'œuvre dans la sexualité.**

La guérison n'est pas  **dans le renoncement à toute sexualité, mais dans le passage d'un amour prédateur, avide, possesseur, centré sur son propre désir à un amour don, respectueux de la personne de l'autre, généreux, qui permet l'épanouissement des deux personnes.** Vous le savez certainement, il y a deux manières en grec de nommer l'amour : il y a **eros**, qui exprime plus cette dimension du désir qui cherche à posséder l'autre pour être comblé de manière très egocentrique et il y a **agapè** qui évoque cet amour « oblatif » qui cherche avant tout le bien de l'autre ! C'est le mot que l'apôtre Paul utilise dans son célèbre hymne à l'amour. Cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à toute sexualité pour ne vivre que dans le don de soi (comme on a pu l'interpréter notamment dans l'Eglise catholique avec la valorisation de la chasteté et du célibat), mais de toujours veiller à ce que dans toute relation, y compris érotique, il y ait cette dimension d'agapè, de don de soi et d'ouverture à l'autre.

On peut comprendre alors les propos de Jésus sur l'œil et la main à arracher comme **une image de notre effort pour passer de l'eros à l'agapè, de la captation de l'autre au don de soi** : Comment peut-on avoir un **œil assez pur pour « voir Dieu » en toutes choses** (cf. la béatitude sur « les cœurs purs qui verront Dieu ») et regarder l'autre être humain comme « frère », « sœur » à l'image de Dieu, dans l'émerveillement, sans chercher à se l'approprier...Et comment peut-on avoir des mains qui protègent et qui se tendent pour aider au lieu de saisir, accaparer ou détruire... Comment donc passer dans toutes les dimensions de nos vies, dans toutes les relations avec autrui (et cela ne se réduit pas à la sexualité qui n'est qu'un exemple) de l'amour prédateur à l'amour don.

Et ces textes conviennent bien pour ouvrir ce temps de **Carême** qui nous est donné pour une transformation intérieure par la conversion, **le retour à Dieu qui nous permet d'établir des relations nouvelles avec les autres.** Nous pouvons alors méditer cet hymne de Paul sur l'agapè, un hymne souvent lu lors des mariages, mais qui décrit pour Paul les relations au sein de l'Eglise (donc dans une dimension affective, amicale, sociale bien plus vaste que le simple couple) et nous concerne ainsi dans toutes nos dimensions de vie :

Chercher à **discerner le négatif de l'amour égocentrique** auquel s'oppose l'agape : **« il ne jalouse pas. Il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de l'injustice »** ...pour développer l'amour ouvert sur autrui qui **« prend patience, rend service, excuse tout, croit tout, espère tout, endure tout »**

Voilà bien un chemin pour toutes nos relations....et pour toute notre vie.... Pour toujours plus ressembler à Celui qui prononce le Sermon sur la Montagne et qui était par sa vie et sa mort la parfaite incarnation de **cet Amour- Don, venant de Dieu.**

Michel Cornuz